

Toutes les religions ne sont pas les mêmes. Est-ce que toutes les routes mènent au Christ ?

Lee Strobel : Bienvenue à Faith Under Fire. Mon ami, Mark Mittelberg, et moi, avons eu une discussion sur des sujets spirituels avec un groupe de six personnes qui n'étaient pas chrétiens. Ils étaient des chercheurs spirituels avec des perspectives de foi différentes.

Marc était curieux de savoir ce qu'ils penseraient des paroles de Jésus quand il a dit: « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père que par moi. »

Alors, il a récité le verset, mais avant même qu'il puisse poser sa question, l'un des participants a laissé échapper: « C'est arrogant! »

Franchement, je n'ai pas été surpris par ce genre de réaction. En fait, quand j'étais athée, c'est exactement ce que je pensais de ces revendications exclusives de Jésus. Alors, quelle est votre réaction instinctive dans la déclaration de Jésus? Croyez-vous qu'il y ait une voie vers le ciel ou que toutes les routes mènent finalement à Dieu ?

Nous allons aborder ce sujet aujourd'hui en entendant un débat entre deux experts sur la question. J'espère que vous examinerez attentivement leurs points de vue, garderez l'esprit ouvert, puis offrirez votre propre opinion dans votre groupe. J'ai l'impression que ce sera une séance très animée. Bonne discussion.

Lee Strobel : Est-ce que toutes les routes mènent à Dieu ? Vous avez probablement entendu des gens dire: « toutes les religions enseignent essentiellement la même chose. Donc, peu importe ce que vous croyez, parce qu'ils vont tous vous amener au même endroit à la fin. Mais est-ce vraiment vrai? Nous voulons mettre cela à l'épreuve. J'aimerais que vous rencontriez Kenneth Bowers, membre de l'organe directeur national des Baha'is des États-Unis et auteur de *God Speaks Again*, une introduction à la foi baha'ie.

Et Gregory Koukl, président de Stand to Reason et auteur du livre, *Relativism: Feet Firmly Planted in Mid-air*.

Alors Ken, laissez-moi commencer par vous. Permettez-moi de voir si je comprends correctement la religion baha'ie. Elle dit que Dieu a progressivement révélé son plan pour l'humanité à travers une série de prophètes. Et ces prophètes étaient Abraham, Zoroaster, Moïse, Krishna, Bouddha, Jésus, Mahomet. Ainsi, dans un sens, toutes ces religions du monde font partie de la même grande vérité qui se déroule et, par conséquent, en fin de compte, toutes les routes mènent à Dieu. Est-ce une évaluation juste, c'est ma première question.

Ma deuxième question est pourquoi croyez-vous cela?

Kenneth Bowers : Eh bien, tout d'abord, je pense que c'est assez précis. Je dirais qu'au lieu de toutes ces différentes routes menant à Dieu, une autre façon de le dire

serait qu'il y ait un Dieu qui a révélé le même chemin à travers tous ces différents messagers divins à travers l'histoire. Et une métaphore qui pourrait être utilisée pour expliquer ce serait celle de dire une école où nous sommes les élèves et de temps en temps nous obtenons un enseignant qui nous enseigne certaines leçons et puis nous progressons à la suivante, et la suivante, et ainsi de suite, et ainsi de suite. Quant à la raison pour laquelle je le crois, je crois que c'est parfaitement compatible avec les Écritures religieuses de ces grandes religions du monde.

Bahá'u'lláh, le fondateur de la foi baha'ie a beaucoup écrit à ce sujet. Et je trouve son explication de cette vérité convaincante.

Lee Strobel : Greg, c'est comme ça que vous voyez les choses?

Greg Koukl : Eh bien, il y a un problème fondamental, il me semble, Lee, de cette façon de l'aborder. La question est de savoir s'il y a vraiment une voie décrite ici ou non.

Avouons-le. Jésus prétendait être le Messie. Soit c'était le Messie, soit ce n'est pas le Messie. S'il n'est pas le Messie, les Juifs ont raison et les chrétiens ont tort. S'il est le Messie, alors les chrétiens ont raison et les Juifs ont tort. Mais en aucun cas ils ne peuvent avoir tous raison. Quand vous mourez, soit vous allez au ciel ou en enfer, soit vous vous réincarne, soit vous êtes absorbé par Dieu, soit vous vous allongez dans la tombe, mais vous ne pouvez pas être partout à la fois.

Maintenant, je tiens à souligner ici, Lee, ce n'est pas une petite différence entre ces religions. Il s'agit de différences au niveau structurel. En d'autres termes, ce sont des cadres totalement différents. C'est comme dire qu'un ordinateur et une voiture sont essentiellement les mêmes parce qu'ils ont tous deux des boutons et des lumières clignotantes. Je veux dire, il y a des différences ici qui sont critiques. Vous ne pouvez pas conduire un ordinateur.

Lee Strobel : Ok, Ken, qu'en est-il de cette allégation alors, qu'il y a une autocontradiction impliquée dans ce que vous croyez?

Kenneth Bowers : Eh bien, je ne pense pas qu'il y ait une contradiction. Et bien sûr, ce que nous devons faire, l'un des défis est de séparer ce que les gens qui croient en les religions pensent de leurs Écritures par rapport à ce que les Écritures disent réellement. Et pour reprendre l'exemple des Juifs et des Chrétiens, par exemple, un seul peut avoir raison et l'autre doit avoir tort.

Eh bien, le chrétien dirait que l'interprétation juive de l'Ancien Testament est fautive si cela les laisse rejeter le Messie, mais pas que l'Ancien Testament lui-même dit quelque chose de mal sur la nature de Dieu ou qu'il n'est pas originaire de Dieu.

Gregory Koukl : Oui. Eh bien, je suppose que les gens vont devoir juger par eux-mêmes, Lee, sur celui-ci. Mais regardez les revendications que Jésus a faites. Certes, il y a des Écritures qui sont difficiles à comprendre. Il n'y a aucun doute là-dessus. Il peut y avoir un débat à ce sujet. Mais que Jésus prétendait être le Messie n'est pas

difficile du tout. C'est au centre de cette vue. Que Jésus prétendait être Dieu lui-même et pas seulement l'un des prophètes, qu'il prétendait être le seul moyen de salut est fondamental à sa vision.

Maintenant, quand les Juifs rejettent cela, je peux penser qu'ils peuvent se tromper. Ok, peut-être que j'ai tort et peut-être qu'ils ont raison. Ce n'est pas le problème ici. Ce que je veux dire, c'est simplement qu'ils ne peuvent pas tous les deux avoir raison.

Lee Strobel : Comment répondez-vous à cela, Ken?

Kenneth Bowser: Eh bien, je pense, tout d'abord, qu'il est impossible que des choses contradictoires soient vraies en même temps, et nous ne soutenons pas que différentes propositions contradictoires soient toutes tout aussi valables et tout aussi vraies. En fait, nous croyons que Jésus était ce qu'il prétendait être et que quiconque n'interprétait pas l'Ancien Testament d'une manière qui les amènerait à croire en Jésus serait incorrect. Et donc nous ne disons pas, « Eh bien, les Juifs ont raison et les chrétiens ont raison. » Non.

En ce qui concerne l'hindouisme, par exemple, si vous revenez à l'Écriture hindoue réelle, ce qui trouve, c'est qu'ils sont remarquablement similaires aux enseignements de la Bible. Maintenant, il est vrai qu'au cours des siècles, il y a eu des interprétations qui ont été ajoutées. Mais en termes d'existence d'un être suprême, c'est pareil.

Dans le cas de Bouddha, j'ai entendu dire, par exemple, qu'il a enseigné qu'il n'y a pas de Dieu. Mais bien sûr, il ne l'a pas fait. C'est plutôt le contraire. Il a dit qu'il y en avait.

Gregory Koukl : Cela ne va pas fonctionner. Et je vais vous dire pourquoi. Dans l'hindouisme, Atman est Brahman et Brahman est Atman. Toutes les distinctions sont une illusion. C'est Maya. La seule chose qui existe, c'est Dieu et c'est une force impersonnelle. C'est l'hindouisme moniste classique. C'est leur croyance.

Non. Pour l'instant, je ne prétends pas qu'ils ont raison. Peut-être qu'ils ont raison et peut-être que ma vision d'un Dieu personnel est fautive. Ce que je veux dire, c'est qu'il n'y a aucun moyen de rassembler ces choses.

Kenneth Bowers : Eh bien, je pense qu'il a raison. Il y a des interprétations justes et erronées, et l'une d'elles est une interprétation des Écritures hindoues qui enseigne au monisme, que tout est Dieu. Ce n'est vraiment pas le cas.

Retournez aux Védas. Il ne fait vraiment pas ça. Et ce que Bahá'u'lláh met les gens au défi de faire dans ses enseignements est de revenir aux sources d'origine, et d'enlever les interprétations, et les hypothèses dominantes, et tout ce qu'ils entendent les gens dire qu'il dit. Bahá'u'lláh avance un argument très rationnel selon lequel, en fait, ce n'est pas ce que l'origine de ces religions a réellement enseigné. Vous pouvez revenir en arrière...

Lee Strobel : Alors, Ken, tu dis ça--?

Kenneth Bowers : Vous pouvez revenir en arrière et trouver un argument très convaincant que c'est le cas.

Lee Strobel : Mais dites-vous que lorsqu'il y a ces divergences et ces incompatibilités entre ces religions, c'est le résultat d'un développement ultérieur ou d'hypothèses que les gens font, ou qu'il y a des choses en y lisant? C'est ce que tu en dis ?

Kenneth Bowers : Eh bien, cela fait partie du tout. Bahá'u'lláh, lui-même, a dit que l'un des problèmes avec la religion est qu'elle a une nature progressiste, que c'est au fur et à mesure que ces maîtres divins, ces messagers, viennent ; ils éclairent de plus en plus la vérité spirituelle. Et c'est quelque chose qui continuerait dans l'avenir.

Mais la deuxième chose est que les adeptes de ces religions ont tendance à ajouter à leurs propres interprétations et apporter d'autres choses de leurs cultures et leurs propres compréhensions limitées et à ajouter des croyances primaires qui ne faisaient pas vraiment partie des enseignements originaux.

Gregory Koukl : Lee, il y a beaucoup de vérité sur ce qu'il dit sur les interprétations et autres, et je pense que nous pouvons sympathiser avec les remarques de Ken là-bas. Mais écoutez ce qu'il nous demande de comprendre et de croire.

Il nous demande de croire que, essentiellement, toutes les grandes religions représentées dans le monde d'aujourd'hui se sont trompées. Et Bahá'u'lláh a bien fait les choses, et il voit ce que la plupart des autres dirigeants et théologiens de ces religions ne voient pas.

Il y a des débats sur le sens de ces choses, mais nous devons croire que les critères essentiels et la structure essentielle de ces religions sont tout simplement faux. On ne peut pas les mettre toutes ensemble sous l'enseignement des Baha'í. Vous pouvez trouver des livres sur la religion comparée. Ils donnent les grandes lignes des documents de source primaire sur ce que ces religions croient. Je ne pense pas qu'ils puissent tous aller ensemble. Les gens qui sont la principale adhésion non plus.

Et ce n'est pas simplement une question de gens qui ont droit à leurs opinions, croyances, et interprétations au fil du temps. Il faut remonter aux documents originaux et aux fondateurs originaux de ces religions.

Lee Strobel : Maintenant, Ken et Greg, il y a une parabole que certaines personnes utilisent lorsqu'elles parlent de ce genre de sujet. Il s'agit d'un éléphant et d'hommes nés aveugles qui touchent l'éléphant sans en avoir jamais vu un auparavant. Et l'un d'eux touche le côté de l'éléphant et dit : oh, l'éléphant est un mur.

Et un autre touche une jambe et dit, « Oh, c'est un arbre. »

Et un troisième touche la trompe et dit, « C'est un serpent. »

Un autre encore touche les oreilles et dit, « Oh, c'est un éventail. »

Mais le roi voit toute la vérité. Ken, est-ce que ça fait la lumière sur la compréhension de ce que tu dis ici ?

Kenneth Bowers : Je pense que c'est une métaphore imparfaite parce qu'elle sous-entend; les êtres humains, sans aucune aide de Dieu, essaient de comprendre les choses de la meilleure façon qu'ils peuvent, et tout le monde se forge une opinion qui est tout aussi bonne qu'une autre.

Je pense que la foi baha'ie n'enseigne pas vraiment cela du tout. Elle enseigne que Dieu est très actif dans l'histoire humaine, a envoyé ces enseignants pour notre éducation, et nous a révélé la vérité. Il est donc difficile pour moi d'adhérer entièrement à cette métaphore.

Lee Strobel : D'accord. Greg, qu'est-ce que tu en dis ?

Gregory Koukl : Je suis d'accord avec Ken. Je pense que c'est une bonne observation parce qu'elle implique que nous sommes tous aveugles. Et en fait, si nous sommes tous aveugles alors pourquoi devrions-nous croire la parabole de l'éléphant. Parce que c'est juste une autre personne aveugle qui mène les aveugles.

Ce qui est intéressant à propos de la parabole, c'est qu'il y a dans la parabole, il y a un roi qui voit la façon dont le monde est vraiment. Et je pense qu'il y a de la valeur ici à comprendre que les êtres humains peuvent faire les choses correctement, mais il y a aussi des points de confusion. Et c'est pourquoi nous avons besoin du roi qui voit tout le chemin, c'est vraiment pour nous dire la façon dont la réalité est afin qu'il puisse corriger nos perceptions erronées.

Lee Strobel : Et ce roi qui est-il, Greg, à votre avis?

Gregory Koukl : Dans ce cas particulier, nous avons Dieu qui s'est révélé à travers les Écritures et enfin par Jésus, que la foi baha'ie considère comme un prophète. Et je pense que c'est génial. Regardons attentivement ce que Jésus dit de lui-même.

Ce qui est curieux, Lee, c'est que Jésus n'était pas un pluraliste. En fait, il était juif, ce qui était le premier commandement : « Il ne devrait pas y avoir d'autres dieux devant le vrai Dieu. » Moïse l'a bien dit. Il y a un Dieu. Le Dieu de la Bible n'était pas un pluraliste. Il condamna toutes ces autres fausses religions de l'époque, et Jésus a suivi cette tradition, disant qu'il était le seul moyen de salut. Il n'a pas dit qu'il y avait plus de gens qui venaient après lui.

En fait, il est intéressant que Bahá'u'lláh voit Matthieu 24, qui est le dernier discours majeur de Jésus, comme un accomplissement de la prophétie de lui-même, alors qu'en effet, Jésus prophétisait qu'il y aurait de faux Messies et de faux prophètes. Vous pouvez le lire vous-même. Matthieu 24. C'est très facile à suivre. Les disciples demandent : « Quel seront les signes de ta venue ? »

À la fin des temps, Jésus dit : « Je vous le dis à l'avance. Ne vous faites pas tromper », puis il donne trois avertissements différents sur les faux messies. Et puis il a dit, « Je viendrai dans le ciel pour que tout le monde me voie. » Cela ne peut pas être mal compris. Mais Bahá'u'lláh prend cela comme une prophétie non pas de faux messies, mais de lui venant dans le futur quand Jésus signifiait exactement le contraire.

Lee Strobel : Eh bien, comment réagissez-vous à cela, Ken? Je veux dire, il accuse votre prophète d'être faux, si je comprends bien.

Kenneth Bowers : Eh bien, c'est exactement ce qu'il fait. Mais rappelez-vous, quand Jésus était vivant, c'est exactement ce qui lui est arrivé. Greg a mentionné il y a quelque temps que Bahá'u'lláh fait des revendications qui se dressent contre la sagesse des adhérents de ces grandes religions, et il demande simplement d'y croire. D'accord. C'est important à dire parce que -- et il est également important de se rappeler ce qui s'est passé quand Jésus, lui-même, est apparu. Parce que si c'était une question d'élections, Jésus aurait eu à être élu.

Gregory Koukl : Je ne dis pas que vous devez voter en faveur d'une croyance ou d'une autre. Je dis que vous devriez écouter la voix de Jésus lui-même.

Kenneth Bowers : Vous avez dit que c'est parce que c'est contre les points de vue dominants des membres de ces religions.

Gregory Koukl : Ken, je n'ai jamais dit ça.

Kenneth Bowers : Oui, vous l'avez fait.

Gregory Koukl : J'ai dit d'écouter ce que Jésus lui-même avait à dire. Jésus a donné dans Matthieu 24 un discours dans lequel il répond à une question posée par ses disciples: « quel sera le signe de ta venue à la fin des temps ? Et la première chose qu'il dit, c'est qu'il offre des avertissements contre les faux Messies. Maintenant, je ne parle pas de création après création après création au fil des ans. Les gens peuvent lire cela pour eux-mêmes et il n'est pas clair du tout.

Kenneth Bowers : D'accord, oui. Mais Greg, j'ai lu le Nouveau Testament. Et ils devraient le lire par eux-mêmes, et ils devraient aussi enquêter sur ce que Bahá'u'lláh avait à dire à ce sujet parce qu'il donne une explication très plausible et rationnelle pour ces versets.

Gregory Koukl : Oui, mais l'explication est-elle vraie?

Kenneth Bowers : Eh bien, vous pouvez dire que c'est faux, Greg. Mais je le trouve parfaitement compatible.

Gregory Koukl : Non, je ne dis pas que c'est faux. Ce n'est pas ce que je veux dire. Je pense que c'est faux. Mais ce que je dis, c'est que lorsque vous mettez la prophétie de Bahá'u'lláh, son interprétation de Jésus à côté des paroles de Jésus lui-même, il isole quelques phrases de là sur les nuages, et la puissance, et la foudre, et des choses comme. Mais quand vous lisez tout le passage, vous voyez que ces termes tombent dans un contexte de plus grande chose, une description claire de la seconde venue de Jésus avec des avertissements sur ce que les prophètes qui donneraient même des miracles. Il y a une porte étroite. Il y aura de faux Messie. Il y aura de faux Christs. Et Jésus lui-même retournera sur cette terre.

[Commentaires d'après-spectacle]

Lee Strobel : Je peux certainement comprendre Ken Bowers, votre désir d'interpréter les religions du monde d'une manière qui diminue leurs distinctions et minimise les revendications de Jésus à l'exclusivité. Cependant, je suis d'accord avec Greg Koukl. Il y a des différences irréconciliables quant au fondement même des religions du monde.

Pour ne donner que trois exemples, les polythéistes croient qu'il y a une multiplicité de dieux impersonnels. Les chrétiens croient en un Dieu triune et personnel avec Jésus comme fils unique de Dieu.

Les musulmans nient spécifiquement la nature triune de Dieu et la divinité de Jésus. Passer sous silence ces différences, c'est vider ces religions de leurs croyances essentielles.

Pour moi, les enseignements de Jésus sont clairs. Il est le seul moyen d'aller à Dieu; sinon, sa mort sur la croix aurait été superflue. La question, alors, devient de savoir si nous pouvons croire Jésus quand il fait cette revendication remarquable. Et c'est là que les références de Jésus deviennent importantes. Ses miracles, qui ont été vus par de nombreux témoins oculaires, y compris les sceptiques, son accomplissement des prophéties anciennes contre toute attente mathématique, et sa résurrection des morts, qui authentifié sa revendication d'être le Fils de Dieu.

En bref, je crois que Jésus soutient son identité contrairement au leader de toute autre religion du monde. Et c'est ce qui lui donne une crédibilité unique quand il dit qu'il est le seul chemin vers le salut. C'est mon point de vue. C'est quoi le tien ?